

ACTUALITES DU



Février 2009 – February 2009

Lettre N° 16 – Letter N° 16

1. [Editorial](#)
2. [Publications récentes](#)
3. [En ligne](#)
4. [Actualités du mois de février 2009](#)
5. [Retenez dès à présent](#)
6. [Appel à contributions](#)
7. [Divers](#)

EDITORIAL

Savons-nous lire Adam Smith?

Adam Smith (1723-1790), un des fondateurs de l'économie politique au 18^{ème} siècle, est injustement célèbre par sa métaphore de la « main invisible ». Ce terme n'apparaît qu'à trois reprises dans toute son œuvre, et jamais en référence aux soi-disant capacités autorégulatrices du marché concurrentiel. Examinée de près, l'idée de la « main invisible » semble avoir pour fonction chez Smith de rappeler au sujet présomptueux que le réel pourrait obéir à d'autres principes d'organisation que ce qu'il peut se représenter dans son imagination particulière. Car l'auteur de la *Richesse des Nations* (1776) a été professeur de philosophie morale à l'Université de Glasgow, et dans son premier ouvrage majeur intitulé *La théorie des sentiments moraux* (1759) il a développé une conception de l'éthique qui désigne la relation à l'autre comme une dimension constitutive du sujet moral. Mettant à profit, avec une impressionnante finesse et perspicacité, les ressources conceptuelles d'une notion très en vogue à son époque, la *sympathie* – notre capacité, en tant que sujet moral, de nous projeter dans la situation de l'autre pour nous figurer quels pourraient être nos sentiments si nous étions à sa place –, Smith élabore, dans cet ouvrage, une théorie du « spectateur impartial » dont l'originalité a certainement retenu l'intérêt d'Immanuel Kant (1724-

1804). Selon certains spécialistes, le philosophe de Königsberg a dû lire *La théorie des sentiments moraux* traduite en allemand en 1770 puisque plusieurs passages de ses textes relatifs à l'éthique font écho, jusque dans leur formulation, aux analyses de Smith. En particulier dans la *Fondation de la Métaphysique des mœurs* (1785), dès le début du premier chapitre, nous rencontrons le terme de « spectateur raisonnable impartial » (*vernünftiger unparteiischer Zuschauer*). L'originalité du concept smithien réside dans le fait qu'au plus profond de nous-mêmes, en notre conscience, nous sommes porteurs d'un juge qui observe notre comportement et devant lequel nous ne pouvons mentir ; un tiers impartial, en nous-mêmes, nous observe, nous juge et évalue notre comportement. A la question : « pourquoi le sujet moral est-il porteur d'un tel tribunal intérieur, d'où vient ce *besoin* ? », Smith répond par un argument qui constituera un des traits fondamentaux de la moralité kantienne : parce que nous sommes des êtres de *devoir*. Le fondement de notre rapport à l'autre n'est ni l'intérêt, ni la bienveillance, ni la charité, ni l'amour, mais l'obligation. C'est parce que nous *devons* nous rapporter à l'autre comme fin et non comme moyen que nous nous scindons en nous-mêmes en spectateur et agent ; le premier empêche le second de se complaire dans ses inclinations ; il l'incite non pas à chercher le bonheur mais à se rendre *digne d'être heureux*. La théorie kantienne de l'éthique, qui représente une véritable révolution dans l'histoire de la pensée, va sans doute plus loin que Smith en désignant l'origine même de ce *devoir* dont tout homme, parce qu'il est homme, est porteur : il la nomme la *raison*. Aujourd'hui, dans la tourmente d'une des crises économiques les plus graves de l'histoire, un retour sur Smith relu par Kant aurait la vertu de nous révéler la signification éthique de la démesure qui s'est emparée de l'univers de la finance : comme toute démesure, il s'agit d'une vaine agitation pour fuir le regard du spectateur impartial.

Ragip EGE, Professeur à l'Université de Strasbourg, Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA).

And in English...

Do we know how to read Adam Smith?

Adam Smith (1723-1790), one of the founders of 18th century political economy, unjustly owes his celebrity to his "invisible hand" metaphor. This term appears only three times in his whole work and it is never related to the so called self-regulating capacities of the competitive market. Examined closely, the idea of the "invisible hand" seems to act in the Smithian logic as a reminder for the presumptuous subject that reality could obey other organisational principles than those he may conceive in his own imagination. In fact the author of *The Wealth of Nations* (1776) was a professor of moral philosophy at the University of Glasgow and in his first major book entitled *The Theory of Moral Sentiments* (1759) he developed an ethical conception which characterizes the relationship to others as a constitutive dimension of the moral subject. Taking advantage, with an impressive perceptiveness and insight, of the conceptual resources of a well known notion of his time, *sympathy* - the capacity we have, as a moral subject, to project ourselves into the situation of another person in order to imagine what our feelings could be if we were in his place - Smith works out, in the afore-mentioned book, a theory of the "impartial spectator" whose originality could not but arouse Immanuel Kant's interest (1724-1804). According to some specialists, the philosopher of Königsberg probably read *The Theory of Moral Sentiments* which was translated into German in 1770, since several passages of his writings dealing with ethics echo in their very wording the Smithian analyses. In the *Groundwork of the Metaphysics of Morals* (1785) in particular, at the beginning of the first chapter, we find the term "reasonable impartial spectator" (*vernünftiger unparteiischer Zuschauer*). The originality of the Smithian concept lies in the fact that deep inside ourselves, our conscience harbours a judge who observes our behaviour and before whom we can't lie. An impartial third person, inside ourselves, observes us, judges us and assesses our behaviour. Faced with the question: "for what reason is the moral subject the seat of an inner tribunal, what is the origin of this specific *need*?", Smith answers: because we are beings of *duty* and the concept of duty is of utmost importance in the Kantian moral theory. The foundation of our relationship to others is neither interest nor benevolence, nor charity, nor love but *obligation*. We *have to* perceive the other not as a means but as an end and that is the reason why we split ourselves into spectator and agent; the former protects the latter against the complacency of his inclinations; he encourages him not to seek happiness but *to be worthy of happiness*. The Kantian theory of ethics, which represents a genuine revolution in the history of thought, goes unquestionably further than Smith by tracing the origin of the *duty* within the conscience of every man, because of the true essence of man: Kant calls it *reason*.

Presently, in the turmoil of one of the deepest economic crises in history, a return to Smith reread by Kant could reveal to us the ethical signification of the excesses which the financial world has

fallen a victim to. Excesses in general, the current ones in particular, are nothing but a vain agitation aimed at avoiding the critical eye of the impartial spectator.
Ragip EGE, Professeur à l'Université de Strasbourg, Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA).

PUBLICATIONS RECENTES



Gianni Manzone, *Una comunità di libertà. Introduzione alla teologia sociale*. Edizioni Messaggero Padova, 2008.

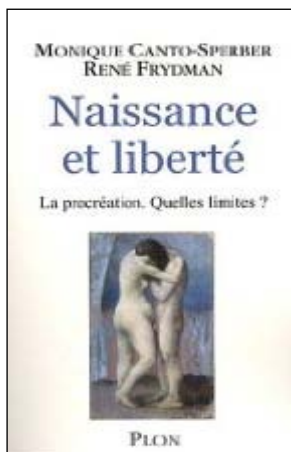
L'auteur, professeur d'anthropologie et d'éthique sociale à l'Université Pontificale du Latran et l'Université Pontificale Urbanienne, n'en est pas à sa première publication. Il a déjà de nombreux ouvrages à son actif, autour de la doctrine sociale de l'Eglise, mais aussi de l'éthique en entreprise, de l'éthique économique et du défi de l'interculturel... ce pour quoi il a obtenu le prix de théologie morale de la faculté de théologie de Milan.

C'est précisément l'interculturel, plus exactement le pluralisme qui le conduit dans le présent ouvrage à relire la place de la justice et du bien commun dans une société marquée par l'individualisme et en quête de liberté, et partant, à examiner ce que pourrait être l'apport des religions et du christianisme en particulier. Quelle justice dans une société qui sépare systématiquement l'aspect stratégique-fonctionnel des relations

sociales et leur caractère d'alliance sociale? L'identité chrétienne n'est-elle pas aujourd'hui déconnectée des réalités sociopolitiques qu'elle ne sait assumer ni vis-à-vis d'elle-même, ni à l'égard des autres? Le risque est alors de s'enfermer, de devenir contreproductif et sans pertinence; ou, à l'inverse de se noyer dans le pluralisme ambiant et d'y perdre toute originalité.

Avec cet ouvrage, l'auteur préconise une troisième voie qui ne sépare pas irrémédiablement religion et société, expérience individuelle et collective, mais les articule, et tente de mettre en lumière la permanence de la question théologique à l'intérieur même de l'expérience sociale quotidienne. C'est ainsi qu'il analyse les différents niveaux de l'agir social, des mutations contemporaines, les ressources de l'anthropologie et de la donne chrétienne. Dans ce contexte, il en arrive finalement à se centrer sur la notion de « bien commun », une requête axiologique, définie dans son objectivité historique, sociale et pratique, pleinement compatible selon lui et avec le pluralisme des différentes sociétés et avec la liberté individuelle si chère à nos contemporains. Plus encore, ce bien commun est susceptible, grâce à sa dynamique systémique, d'offrir un ordre de références possibles s'enracinant autant que confortant la dignité individuelle et l'idée de communauté humaine. Une pensée qui pourrait avoir le mérite de faire redécouvrir à la francophonie cette notion de « bien commun » quelque peu « oubliée » et à laquelle on préfère l'intérêt commun ou l'intérêt général... L'indépassable pluralité contemporaine nous oblige bien à une certaine inventivité ou une certaine provocation ou une relecture nouvelle de notre patrimoine culturel et religieux.

Marie-Jo Thiel



Monique Canto-Sperber, René Frydman, *Naissance et liberté. La procréation. Quelles limites?* Paris, Plon, 2008, 272 pages.

L'ouvrage réunit les contributions d'une philosophe et d'un gynécologue, tous deux notoirement connus, qui alignent mais aussi confrontent ici leur point de vue sur différents sujets de bioéthique. Et ils ne partagent pas nécessairement le même avis, ce qui donne bien du sel à cette réflexion.

Certes, toutes les questions de la bioéthique de début de vie ne sont pas abordées avec la même amplitude, le même détail, mais l'on y trouve certainement les plus aiguës, les plus en vue dans la perspective des états généraux prévus pour accompagner la seconde révision des lois dites de « bioéthique » en 2009 en France. Et la pédagogie est intéressante puisqu'après quelques pages de situations cliniques, permettant au lecteur de toucher du doigt la complexité de l'interrogation éthique autour de la procréation, l'on entre dans le vif du sujet: quatre chapitres sur « les libertés modernes à l'épreuve de la naissance », les

enjeux du diagnostic préimplantatoire et prénatal, « les grossesses hors normes » c'est-à-dire hors délai de fécondité ou hors utérus naturel ou la gestation pour autrui, et, enfin, pour terminer la question du clonage.

De nombreuses interrogations éthiques sont ainsi soulevées : que représente le désir des couples ? Quel pouvoir ou quel rôle joue le médecin dans l'expression et la réponse à ce désir ? Quelle régulation politique ? Quelle liberté pour chacun des protagonistes ? Quelle place pour l'exception ? Quelle protection pour l'enfant à naître ? etc.

Comme disent les auteurs : « L'éthique ne peut se limiter à constater ce qui se fait et à tenter de le baliser ou de le justifier. Elle a une fonction beaucoup plus importante. Elle vise à anticiper les problèmes qui ne manqueront pas de se poser et à essayer de concevoir les outils intellectuels requis pour penser ces problèmes et y apporter des solutions. » Encore faut-il mesurer avec justesse le poids des arguments. Et si tout l'ouvrage est construit en essayant toujours de préciser le pour et le contre, l'exemple des « mères porteuses » montrent que les deux auteurs peuvent adopter des positions très opposées. Là où la philosophe est prêt à faire des concessions, le praticien dit non au nom de son expérience ! Une réflexion stimulante !

Marie-Jo Thiel

EN LIGNE - ONLINE

En ligne sur <http://canaletique.u-strasbg.fr/> , vous trouverez :

- Retransmission des journées d'études « **Gamètes, projet parental et filiation** » des **8 et 9 octobre 2008**.

- Retransmission de la Journée d'Etude du 25 avril 2008 sur le thème : « **L'éthique d'entreprise aujourd'hui : réalités régionales et contraintes internationales** »

La journée avait réuni des patrons de grandes entreprises, de PME et des universitaires à la Maison de la Région de Strasbourg pour un riche débat.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés autour de l'éthique :

Chef d'entreprise [Christian Boiron](#) (Laboratoires Boiron), des philosophes [Anne Baudart](#) et [Maurice Ruben Hayoun](#) et de [Claire Nihoul-Fekete](#), chef du service de chirurgie pédiatrique viscérale de l'Hôpital Necker, en ligne sur le site vidéo de la fondation : <http://video.fondationostadelahi.com/>

Retransmission sur www.canalc2.tv du colloque « **Les usages du vivant. Enjeux des biotechnologies** » du 9 au 11 octobre 2008 « Le Parlement des philosophes » (<http://www.canalc2.tv/video.asp?idvideo=8023>)

ACTUALITES DU MOIS DE FEVRIER 2009

Lundi 2 - Séminaire "Ethique et droits de l'homme" de l'UMB

Thème : "Penser les massacres" par M. Jacques Sémelin

Lieu : Palais Universitaire de 17h30 à 19h30

Mardi 3 - Soirée organisée par Decere

Thème : "Quel est le regard que porte sur les droits de l'homme quelqu'un qui vit en Chine ?" avec *Jacques Leclerc du Sablon*, agronome et prêtre de la Mission de France vivant depuis plusieurs années en Chine

Lieu : Munsterhof à 20h30

Jeudi 5 - Séminaire Bioéthique et société

Thème : " Le Nefel : le mort-né" par Gabriel Attias

Lieu : CEERE salle 21 - de 16H à 19H

Vendredi 6 – Soirée-débat

Thème : "Ethique et crise financière" par la Fondation Ostad Elahi en partenariat avec l'Institut international du management du CNAM.

Lieu : Amphithéâtre Abbé Grégoire du CNAM (292 rue Saint Martin, Paris 3ème) de 17h30 à 21h (cocktail).

Du vendredi 6 au vendredi 20 - Manifestation "Atout cœur"

Thème : "Le corps vieillissant, handicapé peut souhaiter être beau et désirable. Comment "réenchanter" ce corps? " par la Villa Rhena

Lieu : Maison de la Région Strasbourg - Entrée libre

Mardi 10 - Séminaire de recherche – IRIST

Thème : Autonomie du patient, autonomie du médecin dans la biopolitique contemporaine : l'art d'accueillir les restes? par Jean-Christophe Weber

Lieu : CEERE

Mardi 10 – Conférence

Thème : "Anthropologie du corps" par Jacques Rosenberg (MCF-HDR Paris VII)

Lieu : Salle des conférences - MISHA à 16h

Mercredi 11 - Séminaire Antagonisme et reconnaissance

Thème : "Qui compte comme un sujet de justice ?" par Nancy Fraser Politologue New-York

Lieu : Salle des Conseils (bâtiment du Portique) - 17h-19h

Jeudi 12 – Conférence dans le cadre de la manifestation "Atout cœur"

Thème : "Le corps éclaté" Biothèques et banques de tissus dispersent aux quatre coins de la planète les morceaux de certains corps. Comment aborder ces nouvelles pratiques? par André CLAVERT Biologiste.

Lieu : CEERE 14h-16h

Jeudi 12 – Conférence dans le cadre de la manifestation "Atout cœur"

Thème : "Le corps au XXIe siècle : une nouvelle éthique" par Marie-Jo THIEL (Directrice du CEERE)

Lieu : La Maison de la Région à Strasbourg - 18h30 - Entrée libre

Lundi 23 - Séminaire "Ethique et droits de l'homme" de l'UMB

Thème : "Entre paix et guerre: valeurs de référence de la communauté mondiale" par M. Jean Bernard MARIE

Lieu : Palais Universitaire de 17h30 à 19h30

Jeudi 26 - Séminaire Bioéthique et société

Thème : "La distinction embryon, fœtus, enfant dans le droit islamique" par Jason Dean

Lieu : CEERE salle 21 - de 16H à 19H

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations : voir notre site internet www.ethique-alsace.com/ Rubrique Actualités en cliquant sur la date correspondante.

RETENEZ DÈS À PRÉSENT :

3^{ème} Journées Internationales d'Éthique de Strasbourg du 25 au 28 mars 2009

Sur le thème : "Quand la vie naissante se termine" – "When the beginning of life comes to an end". Cette manifestation interdisciplinaire réunit de nombreux conférenciers européens, et au-delà. Prenez-en bonne note dès aujourd'hui et réservez-vous ces dates.

Notez également que ces 3e journées internationales d'éthique sont lancées en même temps qu'un appel à contributions – call for papers - sur le même thème (cf. plus loin)

Plus d'informations sur notre site internet www.ethique-alsace.com/ Rubrique *Actualités*>>> *Journées Internationales d'Éthique*.

Colloque « Ethique et Droit » le 16 mars 2009 de 9h à 17h

Sur le thème : "La loi bioéthique de 2004 à demain... Quels enjeux éthiques?"

Sous la présidence de M. O. Jarde, Député – Commission parlementaire Loi bioéthique

Sous le parrainage de M. M. Deneux, Sénateur de la Somme

Lieu : Palais du Luxembourg – Paris 75006

15 Rue de Vaugirard (Salle Médicis)

Organisation : Espace Éthique Hospitalier Amiens Picardie

A. de BROCA – F. BAJUS – C. DRAPERI – O. JARDE – C. PONTE

Renseignements et inscriptions :

espace.ethique@chu-amiens.fr Tél. : 03.22.66.79.20 www.espace-ethique-picardie.fr

Plus d'informations également sur notre site internet www.ethique-alsace.com/ Rubrique *Actualités*

APPEL A CONTRIBUTIONS – CALL FOR PAPERS

La Fondation Ostad Elahi – Ethique et solidarité humaine, reconnue d'utilité publique par l'Etat français et disposant du Statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies, et le Centre de Recherche Sens, Ethique, Société (CERSES/Université Paris Descartes/CNRS/UMR 8137) s'associent pour lancer un appel à contributions sur le thème :

«Ethique et famille »

(Plus d'informations sur le site de la fondation <http://www.fondationostadelahi.fr>)

L'objectif est de réaliser un ouvrage qui regroupe des contributions de divers champs scientifiques (éthique, anthropologie, psychologie, droit, économie, sociologie, philosophie, etc.) faisant le point des recherches au niveau national ou international à partir de la question suivante : *Quelles sont les problématiques éthiques et les normes du comportement moral au sein de la famille contemporaine dans un monde qui se globalise ?*

Les auteurs doivent remettre leur contribution au plus tard le 30 juin 2009.

To send a paper: see the website <http://www.fondationostadelahi.fr>

DIVERS

Lettres du CEERE :

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site www.ethique-alsace.com Rubrique *CEERE*>>> *Lettres du CEERE*

Si vous voulez vous abonner : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@u-strasbg.fr

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir bénévole (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via notre association Herrade de Landsberg ou la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...): contactez-nous à ceere@u-strasbg.fr ou en vous adressant directement à marie-jo.thiel@medecine.u-strasbg.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.